

“Objects, memory and cultural identity in (re)construction”

「文物、記憶與文化認同的建構」國際學術研討會

Taiwan Historica, Nantou & Feng-chia University, Taichung, Taiwan

27-28-29 June, 2008

Pérégrination de l'Art Nouveau en Extrême-Orient : L'exemple de la céramique architecturale de Taiwan

Chantal Zheng

Professor, Dpt of Chinese Studies, University of Provence, France

Résumé

Alors que l'Art Nouveau est en plein essor en Europe au début du XX^{ème} siècle, on voit apparaître au Japon et dans ses colonies, notamment Taiwan, Jinmen et les Pescadores, mais aussi en Chine orientale et en Asie du Sud-Est, des carreaux de faïence colorée, souvent appelés « majoliques », décorés de motifs inspirés de la nature, figuratifs, stylisés ou géométriques qui rappellent curieusement ceux dont l'architecture européenne fait grand usage à la même époque. Ces carreaux, qui ont été révélés lors des grandes expositions universelles de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècles, sont, dans un premier temps importés par le Japon à partir des grands centres de céramique européens tels que Minton, Pilkington, Wedgwood, Maw and Co, Sarreguemines, Villeroy-et-Boch, voire d'autres en Espagne ou au Portugal, avant d'être redistribués dans les colonies nippones et les pays voisins. Puis les artistes japonais vont les imiter et les reproduire à l'identique avant de les ré-interpréter, dans les années 1920-1930, générant dès lors un produit nouveau et original intégrant les thématiques artistiques asiatiques et mettant simultanément en exergue les identités nationales.

Cet essor du carreau Art Nouveau tel qu'on peut le trouver en abondance à Taiwan, dans les maisons dites « coloniales », mais aussi dans les maisons chinoises traditionnelles, voire dans les temples ou même dans le mobilier, ouvre une perspective d'étude interculturelle extrêmement intéressante car il s'agit là d'un art peu connu, nourri de diverses influences étrangères tout en ayant été enrichi, développé et adapté au contexte asiatique.

Peregrination of New Art in the Far East : The example of Taiwan Architectural or «Victorian» tile at the beginning of the XXth century

Abstract

At the time when New Art was blooming in Europe at the end of the XIXth and beginning of the XXth century, Japan and its colonies, namely Taiwan, Jinmen and the Pescadores, but also Oriental China and South-East Asia revealed brightly glazed ceramic tiles also called “majolica”, decorated with figurative, stylized or geometric designs inspired by Nature and strangely recalling the tiles greatly in use in European architecture of that period. These tiles which were introduced in Europe during the big International Exhibitions of the time were originally imported by Japan from the famous European ceramic companies like Minton, Pilkington, Wedgwood, Maw and Co, Sarreguemines, Villeroy-et-Boch and others from Spain and Portugal to be distributed in the Japanese colonies and neighbouring countries. Then Japanese artists began to imitate these tiles and to produce identical products before re-interpreting them, in the 1920-1930 period, thus generating a new product which integrated the Asiatic artistic thematics, stressing at the same time the national identities.

This new blooming of the New Art ceramic tile in the Far-East and particularly in Taiwan where it is found in abundance in the so-called “colonial” houses, but also in the traditional Chinese houses, in the temples and even in the furniture, opens a new and very interesting research perspective as it is a nearly ignored art though it has been sustained by foreign influence and enriched and adapted to the Asiatic context where it was developing at the same time.

“Objects, memory and cultural identity in (re)construction”

「文物、記憶與文化認同的建構」國際學術研討會

Taiwan Historica, Nantou & Feng-chia University, Taichung, Taiwan

27-28-29 June, 2008